



▲ EN 2001, LE PALAIS DES PAPES À AVIGNON ACCUEILLE LE CONGRÈS DE LA FFB

En plus d'un siècle d'existence, la Fédération Française du Bâtiment a su s'adapter et se transformer pour préserver son indépendance et accompagner les évolutions du Bâtiment. Elle est ainsi devenue le premier représentant de la Profession, défendant sans cesse ses valeurs et ses intérêts. Pour nous conter cette histoire mouvementée, qui de mieux placé que celui qui en fut son Délégué Général pendant plus de 30 ans, Bertrand Sablier.



◀ RÉUNION EN 1999 POUR LA CERTIFICATION DE LA FFB

Histoire de la FFB

Le monde patronal est d'une extraordinaire diversité avec ses quatre millions d'entreprises, une multitude de conventions collectives et des centaines d'organisations professionnelles. La FFB est l'une des branches les plus importantes et historiquement l'une des plus organisées avec ses structures territoriales, ses syndicats de métier et ses 10 000 mandataires. Elle est la première organisation professionnelle d'employeurs du Bâtiment avec 90% des salariés dans les entreprises de plus de 10 et plus de 50% des salariés dans les moins de 10 (devant son concurrent !). En 1904, sous l'impulsion de 5 fédérations régionales du BTP (Paris, Bordeaux, Epinal, Lyon, Rennes), est créée une fédération nationale, la FNBTP. Elle regroupe à l'époque 17 000 entreprises.

Ces fédérations régionales avaient d'ailleurs parfaitement compris combien il est important de s'unir pour défendre les intérêts communs face à l'administration et au Parlement mais aussi aux syndicats de salariés qui s'organisent.

A la veille de la première guerre mondiale, la FNBTP a réussi à affilier la quasi-totalité des syndicats départementaux qui existaient parfois depuis la fin du XIX^e siècle.

Son champ d'intervention s'élargit à l'ensemble des questions économiques, sociales et techniques. En 1938, la FNBTP rassemble plus de 30 000 entreprises. Au lendemain de la défaite, dès le 16 août 1940, après



▲ BERTRAND SABLIER. DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL DE LA FFB
PENDANT PLUS DE 30 ANS

la suspension des syndicats par le Gouvernement de Vichy, naissent les Comités d'Organisation pour relancer l'activité en recensant les matières premières et en contingentant la main-d'œuvre.

Mais le Comité d'Organisation BTP, incapable de remplir ses missions, s'appuie rapidement sur l'organisation professionnelle.

En 1940, les TP quittent la FNBTP et créent la FNTP mais les fédérations régionales qui regroupent des entreprises mixtes ne modifient pas leur raison sociale.

En 1946, la FNBTP reprend la plénitude de ses missions et réapparaît sous le nom de Fédération Nationale du Bâtiment et des Activités Annexes.

Des dates-clés

Quelques dates marquent son histoire et son évolution.

- 1948, naissance du Conseil des Professions qui réunit les unions et les syndicats de métier.
- 1959, naissance d'une Commission de l'Artisanat, qui se transforme en Conseil de l'Artisanat.

>>>



◀ LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, JACQUES CHIRAC, EST AUX CÔTÉS DE LA PROMOTION DE L'ESJDB, SUR LA SCÈNE DE LA 3^e CONVENTION FFB À PARIS EN 2000



▲ PEINTURE MURALE SUR LES MÉTIERS DU BÂTIMENT, RÉALISÉE LORS DE LA PREMIÈRE CONVENTION NATIONALE DE LA FNB



▲ PREMIÈRE ÉDITION DES COULISSSES DU BÂTIMENT EN 2003

- >>>
- 1964, création du Conseil des régions.
 - 1975, création du Conseil National de la Sous-Traitance du Bâtiment (CNSTB).
 - 1998, la FNB devient Fédération Française du Bâtiment et change son logo.
 - 1999, certification ISO 9001 de l'ensemble des services.

Le temps de la croissance

Tout au long des Trente Glorieuses la FNB bénéficie d'une croissance exceptionnelle. Elle développe ses services experts et engage une politique de développement tous azimuts en créant de nouveaux organismes et en investissant la sphère technique. Son image se renforce et l'institution inspire le respect. Celle qu'on appelait « la grande Dame » devient « la puissante FNB ». Mais les chocs pétroliers (1973 puis 1978), provoquant un retournement de conjoncture, obligent la FNB à se réformer. Un double objectif est alors poursuivi : se dégager de tout ce qui n'est pas vital et organiser un véritable groupe de pression.

La remise en ordre dans le domaine des cotisations et les opérations de recrutement permettent en quelques années de passer de 29 000 à 57 000 entreprises adhérentes à jour de leurs cotisations.

La FFB est devenue le principal porte-parole de la profession, assurant la promotion des valeurs entrepreneuriales et patronales.

Son adaptation permanente aux évolutions du monde économique et social lui permet de conserver toute sa place, y compris dans le champ de l'interprofession.

Aujourd'hui, la FFB représente 50 000 entreprises, du plus grand mondial au plus petit (4 majors, 15 000 PME, 35 000 artisans).

Elle adhère au Medef et à la CPME, et n'entend pas choisir par respect du pluralisme syndical.

La FFB et toutes ses structures ne vivent que de leurs cotisations et revendiquent une indépendance

financière totale. Ce n'est pas le cas de nombreuses branches ni des organisations interprofessionnelles.

Les prélèvements obligatoires dont bénéficient les organisations professionnelles se multiplient et diluent le lien entre les syndicats et leurs adhérents (0,15 % de la masse salariale pour soi-disant financer la négociation collective dans l'artisanat du bâtiment, auquel s'ajoute le 0,016 % prélevé par l'URSSAF pour financer le dialogue social).

La FFB pour sa part qui ne vit que de ses cotisations, milite pour la suppression de tous les financements publics et externes pour les organisations patronales.

Le BTP français est une exception en Europe (bâtiment et TP sont séparés alors qu'ailleurs les organisations se répartissent entre grandes entreprises BTP et petites).

Le périmètre des branches peut évoluer. Certains souhaitent sortir de la mutualisation et de la solidarité. D'autres veulent au contraire recomposer les branches. Cela est vrai dans tous les secteurs.

Accompagner les mutations

Le modèle économique et social va évoluer et ce sont les mandataires qui sont en première ligne qui mesurent les fractures et les évolutions et qui portent les messages.

La FFB occupe une position de leader depuis des années. Cette situation ne peut que susciter des jalousies et des actions négatives et sournoises pour contrer cette domination. Elle est majoritaire dans la branche et doit en permanence réaffirmer ses valeurs et ses positions.

D'une façon générale les corps intermédiaires sont critiqués, contournés et parfois rejetés alors qu'ils sont un rempart contre le populisme et l'extrémisme.

Les organisations patronales ont besoin d'unité dans un monde en pleine mutation. C'est ce à quoi s'attache la FFB au quotidien. ■